

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

10 An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

10 An. 6 Mois. 4 mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$1.30 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er FEVRIER 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

M. Fallières intime.

L'honnêteté et le civisme du nouveau Président de la République Française paraissent hors de discussion. Son désintéressement est connu.
J'ai toujours aimé de mes plumes au pouvoir, dit-il quelquefois, excepté quand, pour la première fois, on m'a nommé, sous-secrétaire d'Etat. J'ai réussi alors à mettre le côté quelques billets de mille francs d'économies.

lettres intimes, et se couche à dix heures. A table, une douzaine de couverts sont toujours mis : pour ses trois neveux, ses secrétaires, MM. Varenne, Clavier et Lannes, et les amis de passage à Paris.
M. Fallières est assez gourmand, du moins des plats de son pays. Il n'y a pas de maître queux au Luxembourg. C'est une vieille cuisinière de Lot-et-Garonne qui fait la cuisine à la mode de Gascogne, cuisine à la graisse d'oie, qui prépare ces petites pâtisseries légères du Midi, tartes et tortillons, dont le nouveau Président est friand. On boit du vin de Loupillon et, avec le café, de l'armagnac du vignoble. M. Fallières ne mange pas de pain : seulement des petites flûtes, tout en croûte.

AU CAUCASE.

Tiflis, Caucase, 31 janvier.—L'assassinat du général Grizanoff par un révolutionnaire a fait éclater le sourd mécontentement qui régnait parmi une partie des troupes. Les mesures prises par le vice-roi du Caucase, contre von Verontzoff-Dashkoff, à l'occasion des troubles qui ont éclaté entre Arméniens et Tartares sont vivement critiquées par la plus grande partie de la population.

Le bruit court que les représentants des deux races ennemies vont faire un appel direct à St-Petersbourg afin de demander le remplacement du vice-roi. Cette démarche serait appuyée par la grande majorité des hauts fonctionnaires du Caucase. Il est maintenant établi que le meurtrier du général Grizanoff, qui n'a pas encore repris connaissance à la suite de la terrible volée que lui ont administrée les soldats lors de son arrestation, est un étudiant d'Imertis, (gouvernement de Koutais) nommé Djoyashwill.

L'assassin fait partie de l'organisation de combat du parti socialiste révolutionnaire. C'est lui qui avait été choisi par le parti pour mettre à exécution la sentence de mort prononcée contre le général Grizanoff. Grizanoff s'était attiré la haine des révolutionnaires par la rudesse qu'il a manifestée dans la répression des troubles à Koutais. Il avait envoyé dans cette partie de la province le général Alikhanoff avec ordre de "pacifier" la population. Ce dernier n'a épargné ni les existences huma-

nes ni les propriétés privées dans la guerre qu'il a entreprise contre les révolutionnaires. Il a réussi à rétablir complètement le trafic sur la ligne de chemin de fer de la mer Noire, et pour la première fois depuis des mois, le système entier des chemins de fer du Caucase est en opération. Le mouvement révolutionnaire du Caucase est un écho du mouvement qui s'est accompli dernièrement en Russie. Il est dirigé par des ouvriers de diverses nationalités sous la conduite des chefs de la social-démocratie russe. Les Arméniens, qui sont puissamment organisés et qui auparavant supportaient le mouvement révolutionnaire, se sont retirés ces jours derniers, abandonnant leurs anciens camarades de lutte.

Le retrait des arméniens est dû aux mesures prises par le gouvernement qui a autorisé la réouverture de leurs écoles, fermées depuis 1885, et a ordonné la restitution des propriétés de l'église arménienne, propriétés qui avaient été confisquées il y a quelques années. Ces mesures ont causé une grande satisfaction parmi les Arméniens et les ont incité à abandonner le mouvement révolutionnaire. On craignait que l'assassinat du général Grizanoff ne fut suivi d'une nouvelle boucherie entre Tartares et Arméniens. Ces craintes n'étaient heureusement pas fondées et à part quelques rencontres sans grande importance il n'y a pas eu de nouveaux désordres à Tiflis.

Champion de billard.

New York, 31 janvier.—William Hoppe qui a gagné le championnat de billard en battant Maurice Vignaux à Paris le 15 janvier, est arrivé à New York hier soir à bord du "Kaiser Wilhelm der Grosse" de la ligne North German Lloyd. "Vignaux est un fameux joueur, a-t-il dit. "Dix jours avant le match, les paris étaient à 4 contre 1 en faveur de Vignaux, mais ils se sont égaillés pendant la partie. Je fus tout d'abord excessivement nerveux. Vignaux était aussi calme que possible, mais après quelques coups je devins aussi froid que mon adversaire. Lorsque la partie fut terminée, je serrai la main de Vignaux qui me tapa sur l'épaule en me disant : "Mon garçon, il n'y a pas un homme au monde qui puisse vous battre à la ligue de 10 poches. "J'ai entendu dire avant de quitter Paris, que Slosson allait me lancer un défi. Je ne puis pas dire ce que je ferai avant d'en avoir été notifié."

L'homme créateur.

Chicago, 31 janvier.—Une dépêche de New-York à l'Inter-Ocean dit que le professeur William Ostwald, professeur de l'Université de Leipzig, dans une conférence à l'Université de Columbia, hier soir, sur les résultats obtenus de la tentative de créer la vie par des procédés chimiques, a avancé que l'homme pourrait avec les progrès de la science, devenir créateur lui-même. Le Prof. Ostwald a suivi avec attention les expériences du Prof. Jacques Loeb de l'Université de la Californie, et annonce avec conviction sa croyance que l'on arrivera par le développement de la science à créer un type vivant d'une nature aussi élevée que celle de nos animaux domestiques. Les progrès seront lents ; l'une après l'autre les formes de vie seront produites et le professeur s'attend à ce que dans la suite quelque chose d'à peu près semblable à l'être physique de l'homme soit le résultat des opérations.

Les lépreux chinois.

New York, 31 janvier.—Le père L. L. Conrady, qui a été le compagnon des derniers jours du père Damien dans la léproserie de Molokai, îles Hawaï, et qui lui a ensuite succédé, est arrivé à San Francisco dans l'intention de terminer ses plans pour l'établissement en Chine d'une colonie de lépreux. Le père Conrady est né en Belgique et a exercé pendant de longues années la prêtrise aux Indes. Parlant de ses projets hier soir à un représentant de la presse, il a dit : "Dans les environs de Canton, il y a des milliers de lépreux complètement abandonnés. La condition de ces malheureux est horrible. Si l'on songe qu'en Chine l'entretien d'un lépreux ne coûte guère au-dessus de 2 1/2 sous par jour, il semble étrange que rien n'ait encore été tenté dans les pays civilisés pour améliorer le sort de ces malheureux. "Pour m'aider dans l'œuvre que j'ai l'intention d'entreprendre prochainement en Chine, j'ai retenu les services de plusieurs membres de communautés religieuses qui dirigent actuellement les deux léproseries en existence au Japon."

Encore les mines sous-marines. Berlin, 31 janvier.—Herr Ballin, directeur de la ligne Hamburg-American a annoncé cet après-midi que le vapeur allemand "Silvia", appartenant à cette compagnie qui avait quitté Vladivostok lundi dernier avec un fort contingent de soldats russes qu'il avait pour mission de rapatrier, a touché une mine sous-marine et est rentré à Vladivostok gravement avarié. Le capitaine du "Silvia" a jugé prudent d'échouer son navire sur la côte afin de prévenir sa perte totale. Un des cuisiniers du "Silvia" a été tué par l'explosion de la mine, et quelques soldats ont été blessés.

Il y a Un Biscuit Soda et Seulement Un. Vous ne connaîtrez ce Biscuit Soda que quand vous aurez connu Uneeda Biscuit. Goûter le Uneeda Biscuit c'est l'aimer. Vous n'oubliez jamais ce premier goût, et vous le renouvelez à chaque fois que vous mangez Uneeda Biscuit. Dans un paquet à l'épreuve de l'humidité et de la poussière. NATIONAL BISCUIT COMPANY

Table with financial data: Derniers journaux, Washington, 31 janvier. Les membres de la Commission Impériale Chinoise ont passé leur dernière journée ici à visiter la bibliothèque du congrès et le capitole. Un lunch leur a été servi à la bibliothèque. Ils ont ensuite assisté à une session du Sénat au capitole et ont passé quelque temps dans la Chambre des Représentants. Les deux Commissions en chef et leur suite sont partis pour New York dans la soirée.

Table with financial data: Retour de Mlle Alice Roosevelt à Washington. New York, 31 janvier.—Mlle Alice Roosevelt accompagnée par le congressiste Nicholas Longworth et la comtesse de Chamberlain, sœur de M. Longworth, a quitté New York ce matin sur un train du Chemin de fer de Pennsylvanie à destination de Washington.

Frankfort, Ky, 31 janvier.—Le gouverneur Beckham a demandé ce matin au gouverneur Blanchard de la Louisiane, d'autoriser l'extradition de Sel Cochran, accusé d'un double meurtre dans le comté de Calloway, Ky. Le crime de Cochran a été commis il y a une dizaine d'années et avait à cette époque causé une sensation dans le Kentucky. Les victimes de Cochran étaient un jeune homme nommé Storey et un député-shérif nommé Kelly.

Washington, 31 janvier.—Le secrétaire Root a eu aujourd'hui un long entretien avec M. W. I. Calhoun, chargé par le président Roosevelt de faire une enquête sur les réclamations américaines au Venezuela. M. Calhoun a passé un mois l'automne dernier au Venezuela en qualité de commissaire spécial des Etats Unis et connaît à fond la situation vénézuélienne.

Guayaquil, Equateur, 31 janvier.—Une violente secousse sismique a été ressentie ce matin à 9 heures dans tout le territoire de l'Equateur. A 10:15 heures une nouvelle secousse plus violente que la première a plongé la population dans l'inquiétude. Le cabinet anglais. Londres, 31 janvier.—Le cabinet anglais a tenu aujourd'hui au ministère des affaires étrangères sa première séance depuis les élections générales. Le premier ministre, Sir Henry Campbell-Bannerman, président. Le programme législatif a été longuement discuté par les ministres.

Charleston, Vie Occ, 31 janvier.—St Albans, une ville de quelques milliers d'habitants, située à 16 milles de Charleston, a été menacée de destruction aujourd'hui par un incendie qui a éclaté dans la matinée. Des secours ont été envoyés des villes environnantes. La plupart des magasins de la ville, le théâtre et quelques maisons d'habitation ont été détruits. Charleston, Vie, 31 janvier.—A 11 heures du matin, après plusieurs heures de lutte les pompiers sont parvenus à se rendre maîtres de l'incendie. Le quartier commercial en entier a été la proie des flammes. Les pertes sont évaluées à plusieurs centaines de mille dollars.

MAGIC TAR SOAP. Pour laver les Charbon, le Plâtre, Pour les Affections de la Peau, le Bouton et les Hémorrhoides à la fois. MAGIC SOAP CO. Nouvelle-Orléans.

La Conférence d'Algésiras.

Algésiras, Espagne, 31 janvier.—Le comité chargé de faire une enquête sur la question des finances marocaines a terminé ses travaux et soumettra demain son rapport à la Conférence. En ce qui concerne la question de police militaire du Maroc aucun progrès ne semble avoir été accompli pour concilier les vues allemandes et françaises. Les délégués espèrent cependant qu'une solution sera proposée qui permettra de régler la question à la satisfaction des deux parties, mais jusqu'à présent aucun des délégués des puissances intéressées n'a encore fait de proposition dans ce but. Cette hésitation de la part des principaux intéressés fait craindre que la conférence ne se prolonge au-delà des limites primitivement fixées.

Nominations présidentielles.

Washington, 31 janvier.—Le président a transmis aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes : M. U. Grant Smith, de la Pennsylvanie, au poste de troisième secrétaire d'ambassade en Angleterre. M. Amos P. Wilder, du Wisconsin, consul général à Hong Kong, Chine. M. Francis Lee, aux fonctions de percepteur des douanes pour le port de Galveston, Texas.

Renvoi de l'aspirant Chapin.

Washington, 31 janvier.—L'aspirant Ned Leroy Chapin, de la Californie, a été renvoyé aujourd'hui de l'Ecole Navale par ordre du secrétaire Bonaparte. Chapin faisait partie de la première classe. Il a été reconnu coupable, par la cour martiale, de s'être livré à des brimades sur les élèves des classes inférieures.

\$259 Achèteront un BON PIANO NEUF AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUENWALD LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS Enpaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt ; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.

APRES LE BAIN. FAITES USAGE DE "L'ALCOHOLINE" Elle est Salutaire. Elle est Fortifiante. Les mères soucieuses de la santé des bébés trouveront l'Alcoololaine Inappréciable. Elle ne contient pas D'Alcool de Bois, pas de Vitriol, par d'Impuretés. ELLE EST FAITE D'ALCOOL VEGETALE LA PLUS PURE. Louisiana Distillery Co., Ltd., NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

A Copenhague.

Copenhague, Danemark, 31 janvier.—Après un service religieux célébré aujourd'hui dans la chambre mortuaire, auquel tous les membres de la famille royale ont assisté, le corps du roi Christian a été placé dans un cercueil.

Nouvelle Poste.

Stockholm, Suède, 31 janvier.—Un arrangement a été conclu pour l'établissement d'une poste pour la distribution des paquets à prix réduits entre la Suède et les Etats-Unis. La mesure sera mise en vigueur demain.

Dans le Sud de l'Afrique.

Londres, 31 janvier.—On mande de Cape Town, colonie du Cap, au "Central News" : "Les Canadiens habitant la colonie du Cap sont vivement soulagés par des soldats allemands à Swakopmund, colonie allemande de l'Afrique sud-occidentale, sur la personne d'un de leurs compatriotes, le Dr. Anson Donaldson, de Brockville, Canada.

"Suivant les récits de l'incident rapportés à Cape Town il paraîtrait que le Dr Donaldson se promenait tranquillement dans une rue de Swakopmund lorsqu'un soldat allemand, sans aucune provocation de la part du docteur, fit feu sur lui, le blessant grièvement. "Au bruit de la détonation les camarades du soldat accoururent sur les lieux et criblèrent de balles le malheureux docteur qui râlaît sur la chaussée."

Troubles à Cadix, Ohio.

Cadix, O., 31 janvier.—Des troubles sérieux ont éclaté aujourd'hui dans les mines de Robyville. Six cents mineurs polonais ayant refusé de se mettre en grève, furent attaqués à coups de pierres et de bâtons par les grévistes. Une bagarre sérieuse s'en est suivie dans laquelle plusieurs ouvriers ont été blessés. Finalement les Polonais eurent le dessus et furent obligés de quitter la mine, qui est maintenant gardée par un peloton de grévistes. De nombreuses arrestations ont eu lieu.

M. Fallières a deux enfants : une fille, née en 1874 à Loupillon, et un fils, André, né à Loupillon également, en 1875. Son fils est avocat et passe pour un jeune homme de grand avenir. Quoique de petite taille—un accident de jeunesse retardé longtemps sa croissance,—il ressemble étonnamment à son père, mais plus encore à son grand-père, le géant, le mangeur herculéen de Mézin. Mlle Fallières a la même simplicité que sa mère, plus exagérée peut-être encore. Elle a horreur des bijoux. Lisant beaucoup, elle est au courant de tout. Chaque matin—c'est sa distraction—elle lit les journaux, tous les journaux, amis et adversaires. Il y a quelques années, elle crut traverser sa mentalité. Elle devint tout à coup croyante et pratiquante et fut même, dit-on, sur le point de prendre le voile. Mais la famille intervint, et elle abandonna ce projet. Elle est restée fort pieuse, et Saint-Sulpice, sa paroisse, la compte parmi ses fidèles les plus assidues. Elle a toujours refusé de se marier.

M. Fallières pourra-t-il mener à l'Elysée la même existence qu'au Luxembourg ? Voici, en tous cas, ce qu'elle fut à Paris, jusqu'ici. Il se lève à sept heures, prend son petit déjeuner à sept heures et demie, sort aussitôt, coiffé d'un feutre mou et armé de son parapluie, quelque temps qu'il fasse,—car on ne sait jamais, et Mme Fallières craint pour lui les refroidissements. Il marche pendant deux heures, qu'il vente ou qu'il grêle, vers Neuilly ou vers Montrouge, et revient trempé de sueur ; c'est l'hygiène énergique qu'il s'est imposée pour maigrir, ou du moins pour ne pas engraisser davantage. Cet effort quotidien et déjà ancien, de la part d'un homme de son âge et de son poids, montre une volonté peu commune. Il n'y manque jamais. Quand il revient de sa promenade, il se précipite dans son cabinet de toilette, se déshabille, et comme il n'aime pas beaucoup être servi—le moins de domestiques possible autour de lui,—il n'accepte que Mme Fallières pour l'aider à se froter et à s'esuyer. A dix heures et demie, il reçoit les visiteurs et ses secrétaires, régle l'ordre de la séance du Sénat et se met à table à midi. A deux heures, il est au Sénat, ou, s'il n'y a pas séance, fait quelques visites, rentre et reçoit de nouveau jusqu'à sept heures. Aussitôt, dîner. Puis il lit son journal pendant une heure, se retire dans son bureau particulier, écrit là ses